

La vie de Sainte Rita Avocate des causes désespérées



C'est une étonnante et admirable histoire que celle de **Sainte Rita** qui fut épouse, mère de famille et religieuse.

L'Ombrie où **elle va naître en 1381** est un monde à part, pays montagnard fermé à l'extérieur, isolé par les montagnes et, plus encore, par sa langue et ses coutumes, ses particularités religieuses et son comportement typique.

Pour parvenir à son hameau natal de Roccaporena il faut cheminer longuement par des sentiers ardues. C'est à 700 mètres d'altitude que vit la famille de Rita.



Cet isolement est encore renforcé par la crise religieuse et morale de cette époque. En France le Roi perd de plus en plus son pouvoir, la Guerre de Cent Ans ruine les provinces, dans toute l'Europe sévit la terrible peste noire qui fera des centaines de milliers de victimes. L'Eglise est déchirée, après l'exil d'Avignon, le Pape Grégoire XI est revenu mourir à Rome. Urbain VI son successeur doit faire face à de nombreux problèmes, celui de la prolifération de nombreuses sectes, celui du Grand Schisme d'Occident avec ses deux, puis ses

trois papes...

C'est le combat sans merci que se livrent les deux prétendants à la papauté. Ils sont cupides, cruels, sanguinaires. Chacun se disant le seul légitime et n'hésitant pas à voler, torturer, piller sans merci...

L'on va jusqu'à la sorcellerie, jusqu'aux voulds avec des statuette de cire pour tenter d'asseoir ce pouvoir pontifical : Urbain VI et Clément VII ont oublié tout esprit chrétien dans leur soif de pouvoir.

C'est une époque terrible que traverse l'Eglise de Rome et Rita en prend conscience. En France Jeanne d'Arc fera le même constat pour son pays.

Rappelons que Rita naît 31 ans avant Jeanne d'Arc et qu'elle meurt 26 ans après. Quand Jeanne d'Arc entend ses voix, Rita est déjà moniale à Cascia. Deux vies extraordinaires qui resteront légendaires.

Longtemps désirée, Rita naquit en 1381 au mois de mai à Roccaporena en Ombrie pas très loin de Cascia, en Italie, d'où son nom de **sainte RITA de CASCIA**. Son père : Antonio Mancini, sa mère : Aimée Lotti. A cet enfant qui vient de naître, on donne le nom de Margarita dont le diminutif RITA lui est resté.

Alors que ses parents travaillaient dans les champs et qu'ils avaient déposée la jeune Rita dans son berceau, un essaim d'abeilles entra dans sa bouche, sans lui faire aucun mal. Ce fait quasi miraculeux laissait présager pour cette enfant un avenir extraordinaire... Ce fait miraculeux fut connu dans la région et laissait présager pour Rita un avenir hors du commun.

Elevée très chrétiennement par ses parents, Rita aimait se retirer à l'écart pour prier. Elle construisit une petite chapelle de branchage et lorsque sa mère s'inquiétait de savoir où était Rita, elle allait tout de suite au fond du jardin, sûre de pouvoir y trouver son enfant en prière.

C'est ainsi que peu à peu naquit en elle, le désir de se consacrer entièrement à Dieu.

Mais ses parents voyaient surtout la sécurité pour l'avenir de leur fille et ils avaient un autre projet pour elle. Ils souhaitaient la marier à un beau parti. Justement dans la région, Antonio Ferdinando était bien connu. C'était un solide gaillard qui avait la réputation d'être un valeureux guerrier. Il avait été en relation avec d'anciens chefs de bande pendant les années de trouble. Le point noir était son caractère irascible et son penchant pour l'alcool. Etait-ce vraiment le mari idéal pour Rita ?

Ses parents voyaient surtout la sécurité pour l'avenir de leur fille et ils décidèrent de la marier.

Rita fut bouleversée. Elle qui ne songeait qu'à se consacrer à Dieu !

Elle supplia ses parents de lui épargner cette épreuve, mais en vain. En ce temps là, on ne demandait pas l'avis de la jeune fille ; les mariages étaient l'affaire des parents qui organisaient les alliances selon leurs intérêts.

Rita avait 16 ans, elle dut se soumettre. Cependant cette contrainte dans sa vocation n'atteint pas sa confiance en la providence. Elle se demanda si précisément ce n'était pas dans cette voie, qu'elle allait progresser dans la charité, qui est le secret de la vraie perfection chrétienne.

Mais Rita souffrit beaucoup de cette situation, d'autant plus que Ferdinando repris peu à peu ses mauvaises habitudes et ses dangereuses fréquentations. Son mari allait jusqu'à la frapper dans ses moments d'ivresse. Par contre

dans ses beaux jours, il savait être aimable. Rita décida de le convertir par la douceur, la prière et le dévouement.

Elle eut des jumeaux, deux fils. Peu à peu Ferdinando se radoucit, il cessa de fréquenter ses mauvais amis, et perdit l'habitude de boire avec excès. Gagné par la douceur de Rita, il décida de ne plus porter d'armes sur lui. Les jumeaux grandissaient, mais très vite ils avaient hérité de leur père une certaine agressivité que Rita avait bien du mal à combattre.

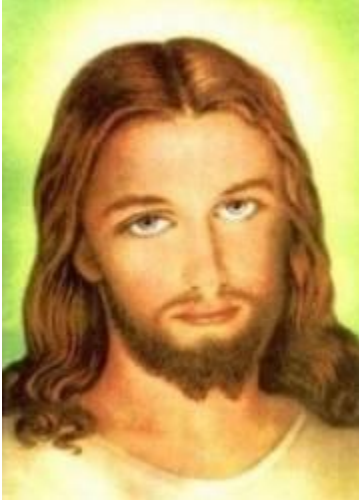
Un soir, un voisin vint prévenir Rita qu'une agression venait d'avoir lieu à cinq lieux d'ici dans le couloir de la Vesina, réputé dangereux parce que fréquenté par des bandits. Il en avait été le témoin et avait pu s'approcher Ferdinando qui lui avait dit quelques mots avant de mourir. Il pardonnait à ses agresseurs et remerciait Rita de tout ce qu'elle avait fait pour lui. Rita avait gagné la conversion de son mari. Il était sauvé.

Cependant ses deux fils jurèrent de le venger, et cela malgré les objurgations de leur mère. Rien n'y fit. Ils rencontrèrent un soir les meurtriers de leur père et engagèrent le combat. Ils furent victimes de leur témérité. Appelée près de ses deux fils agonisants, elle obtint leur conversion et ils moururent en paix. Rita avait obtenu du ciel leur conversion.

Restée seule, elle pouvait désormais espérer retrouver sa vocation religieuse et entrer chez les sœurs Augustines de Cascia. Mais son entrée fut refusée. On ne voulait pas d'une veuve. N'avaient le droit d'être religieuses que des jeunes filles.

Rita aurait pu, à ce moment là, douter une fois de plus de la providence. A quoi bon prier, aurait-elle pu se dire ? Mais elle ne se découragea pas. Elle pria avec ferveur. Elle multiplia les œuvres de charité envers les pauvres. Elle comprenait leur souffrance et leur détresse, parce qu'elle avait elle-même beaucoup souffert.

On l'aimait énormément à Cascia, **on la sentait habitée par la présence et l'amour du Christ**. C'était un personnage qui jouissait d'une grande renommée de sainteté.



Jésus, j'ai confiance en toi

Un soir de Noël, alors qu'elle entrait dans l'Eglise du monastère, une sœur lui fit signe, contre toute attente, de prendre place dans le chœur avec les moniales. Ainsi sa prière était enfin exaucée. Elle allait pouvoir devenir religieuse. Rita devenait vraiment l'avocate des causes désespérées.

On la mit à l'épreuve de différentes manières pour voir si sa vocation était solide. On lui ordonna d'arroser une rose et un olivier complètement desséchés. Ils refleurirent ; le rosier donna des fleurs et l'olivier des fruits. Son obéissance exemplaire avait fait ce miracle.

Très connue dans la région de Cascia, on venait la consulter de partout. Elle avait l'expérience de la vie et savait comprendre toutes les situations difficiles et toutes les misères humaines. A tous, elle apportait le réconfort de sa foi et de sa prière. **Chose étonnante : tout s'arrangeait lorsqu'on s'adressait à Rita. Sa prière était entendue du ciel.** Le bouche à oreille fit le reste. **Elle devint vraiment l'avocate des causes désespérées.**

On venait de partout voir la sainte et lui confier ses problèmes. La communauté n'apprécia pas cette publicité qui suscita une certaine jalousie parmi les sœurs. Pourquoi venait-on consulter tout particulièrement la veuve de Ferdinando et pas les autres sœurs ? Rita le comprit et vint un soir, s'agenouiller devant le grand crucifix de l'autel et elle lui demanda de l'associer davantage à sa passion pour rétablir la paix dans la communauté. **Elle voulait aider à sauver les âmes de tous ceux qui s'adressaient à elle. Sa prière fut exaucée.**

Une épine de la couronne du Christ se détacha mystérieusement et vint se figer sur le front de Rita. Peu de jours après, une odeur pestilentielle se

dégagea de la plaie. Il n'en fallut pas davantage, pour que la communauté considéra que cette épreuve était une punition du ciel pour la vie passée de Rita qui cependant avait été exemplaire. Mais à cette époque, la renommée de Ferdinando, son mari assassiné et le meurtre de ses deux fils, ne passaient pas pour être une vie exemplaire et sans histoires.

Finalement, on la relégua dans une cellule par peur de la contagion. Rita accepta tout dans un esprit de sacrifice admirable. On lui passait sa nourriture par une petite ouverture pour ne pas être contaminé. Un matin du 22 mai 1457 une odeur extraordinaire de rose se répandit dans tout le monastère, ainsi qu'une lumière particulière : **Rita venait de mourir. Son visage avait retrouvé une beauté toute surnaturelle. La communauté se rendit compte alors qu'elle avait eu une sainte parmi elle. Elle lui rendit hommage en diffusant sa vie et son œuvre.**

Rita devint rapidement célèbre dans toute l'Italie et bientôt dans le monde entier. Elle fut connue et invoquée comme l'avocate des causes désespérées. Elle fut béatifiée en 1626 par le Pape Urbain VIII et canonisée en 1900 par le Pape Léon XIII . Son corps, dans un état de conservation parfaite, repose dans l'Eglise de Cascia en Italie.

